

MUSEE D'ART MODERNE DE SAINT-ETIENNE METROPOLE

Pendant les vacances scolaires, le musée d'Art Moderne devient le terrain d'expérimentation pour les enfants. Autour d'un thème, de la démarche d'un artiste ou d'œuvres de la collection, un médiateur propose aux enfants de mettre la main à la pâte pendant deux jours dans l'atelier du musée afin d'explorer la création moderne et contemporaine.

Concrètement, comment se déroule ces ateliers de la création ?

Durant une année scolaire, à travers plus de vingt heures d'ateliers avec des médiateurs culturels, des rencontres avec des artistes et des spectacles, l'élève explore une œuvre plastique de semaine en semaine, se familiarise avec les espaces d'exposition et leur code, découvre le monde de la création musicale, acquiert un vocabulaire spécifique, dépasse sa perception spontanée pour analyser une œuvre d'art et en comprendre le processus de création, s'approprie les techniques de studio afin de créer lui-même une scène sonore. Au terme de ce programme ambitieux, il est à même de devenir le médiateur de l'œuvre pour un autre public.

Le point de départ de ces ateliers est l'œuvre. Une œuvre que les élèves vont appréhender, saisir par différents axes, une œuvre dont ils vont s'imprégner. Cette année l'œuvre de Robert Morris, Sans titre, 1968-1972 (œuvre en 3 éléments feutre et bois), a été choisie pour le lycée Haubtmann et l'œuvre de Tony Cragg, Clear-Glass-Stack, 1999 pour l'IME. Ces deux œuvres sont exposées au musée dans le cadre de l'accrochage de la Collection Monumental ? Ces œuvres radicales, éloignées des préoccupations et de l'univers des élèves sont, paradoxalement, le moyen pour eux de dépasser leur perception spontanée, d'al-

ler au-delà de l'a priori.

La confrontation physique à l'œuvre va amener chaque élève à analyser son ressenti, à l'énoncer, en parler, en débattre. Petit à petit le processus de travail de l'artiste, ses recherches formelles, le sens de l'œuvre leur apparaît plus évident. Ces ateliers d'approche de l'œuvre sont menés par un médiateur culturel du Musée d'Art Moderne. La médiation est ici discrète, presque silencieuse. Il s'agit pour le médiateur culturel d'amener les élèves à décoder, élucider, comprendre l'œuvre par eux-mêmes.

A ces séances de rencontre avec l'œuvre, s'ajoutent des ateliers de pratique artistique qui permettent eux aussi, mais cette fois-ci par l'expérimentation plastique, le concret, la matière et la forme, de saisir de plus près les questionnements de l'artiste, sa démarche. Les élèves impliqués dans ce dispositif bénéficient de huit séances de ce type et de huit séances avec un musicien, compositeur électro-acousticien.

Les séances avec le musicien (cette année : Diego Losa et Bruno Capelle) sont elles, une découverte de la création sonore contemporaine par la création collective d'une pièce sonore. Les élèves approchent ce pan de la création contemporaine en découvrant le processus de création du musicien (enregistrement de son du quotidien, création d'objets sonores, production via l'outil informatique, etc.) puis en se l'appropriant afin

de retranscrire la sensation éprouvée face à l'œuvre et les notions abordées. La production sonore permet d'affiner les questions soulevées par l'œuvre plastique tout en découvrant un deuxième moyen d'expression artistique.

Le Musée d'Art Moderne prend aussi en charge l'organisation d'une rencontre des élèves de chaque classe avec un artiste, dans son atelier (Isabelle Faccini et Patrick Condouret). Voir un artiste dans son atelier qui vous expose ses préoccupations formelles, sa recherche plastique, son approche de l'art, se révèle à chaque fois comme une révélation pour les élèves qui ne connaissent alors de l'art visuel, que ce qu'ils ont vu dans le musée ou dans d'autres institutions.



Quels sont les objectifs de ces ateliers de la création ?

Ce dispositif propose à des élèves de lycées professionnels et d'IME, éloignés du monde de l'art et de ses institutions, une plongée au cœur de la création la plus contemporaine dont les objectifs sont les suivants :

1. Placer l'élève (sa perception, ses représentations, ses savoirs, sa curiosité) au cœur du projet, quitte à s'exposer, à certains moments, au rejet, à l'indifférence, à l'incompréhension.
2. Partager des exigences, ne pas contourner les obstacles ou les difficultés, ne pas céder sur la radicalité des œuvres, ne pas éluder les conditions nécessaires pour accéder à l'expérience esthétique et au travail de l'art.
3. Se donner du temps pour qu'une expérience personnelle puisse avoir lieu ; affirmer d'emblée une approche pluridisciplinaire arts visuels / musique.

Ces concerts sont-ils tous publics et faut-il être initié pour y assister ?

Le jeudi 26 avril, à partir de 19h, les créations sonores seront diffusées dans les salles d'exposition de l'« œuvre point de départ de l'action ». Les élèves de l'IME La Croisée et ceux du Lycée Joseph Haubtmann seront les médiateurs de leur pièce sonore. Ce concert/restitution est gratuit et ouvert à tous, initiés et non-initiés sont les bienvenus.

Merci de confirmer votre présence:

Individuel :

mam.accueil@agglo-st-etienne.fr

Groupe :

mam.reservation@agglo-st-etienne.fr

Renseignements : Marie Mestre :

m.mestre@agglo-st-etienne.fr